

BUREAUX
BOURBONNAIS - 25-27, Grande-Rue, Tél. 237.22.
TOURCOING - 23, Rue de la Liberté, Tél. 47.
LILLE - 11, rue Palmeterie, Tél. 128.11.
PARIS - 24, boulevard de la Chapelle, Tél. 17.24.
MOUSCROUX - 100, rue de la Station, Tél. 2.44.
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Brousse
Alfred Brousse
Médéric Alfred Brousse

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois 60 fr. 50
6 mois 75 fr.
1 an 140 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois 65 fr. 50
6 mois 80 fr.
1 an 150 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67 et Roubaix

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

Une tentative de l'aviation anglaise sur le nord de la France échoue totalement

Huit appareils britanniques, au moins, sont abattus

Berlin 10 janvier. — Vendredi une importante formation de bombardiers anglais, protégée par des avions de chasse, a tenté de survoler le continent près de Calais. La riposte allemande a fait échouer cette tentative. Les bombardiers ont fait demi-tour sans avoir atteint les objectifs qu'ils s'étaient proposés.

La D.C.A. allemande installée le long de la côte, a abattu trois appareils ennemis du type Blenheim et un quatrième du type Hurricane. La perte de deux autres Hurricanes touchés aussi par la D.C.A. peut être considérée comme certaine. En y ajoutant deux bombardiers Blenheim et un chasseur Spitfire abattus par l'aviation de chasse, cette tentative d'attaque a coûté aux Britanniques une perte certaine de huit appareils, plus un neuvième appareil très probablement descendu.

Une autre tentative des formations britanniques contre le territoire du Reich s'avère inefficace

Berlin 10 janvier. — Jeudi soir, aux premières heures de la nuit, quelques groupes de bombardiers britanniques ont survolé le territoire du Reich. Les assaillants cherchaient à attaquer des entreprises industrielles et d'approvisionnement dans quelques villes de l'ouest de l'Allemagne.

L'attaque a été dispersée dès le début et rendue inopérante par l'intervention énergique et massive de la D.C.A. La plupart des avions n'ont pu atteindre la région industrielle; ils ont jeté leurs bombes en rase campagne, à la limite de la frontière occidentale. Les quelques avions qui parvinrent à percer le barrage se firent des bombes sur quelques localités de la région industrielle. Il n'y a pas eu de dégâts aux objectifs de l'économie de guerre. Quelques maisons et une école ont été détruites. Dans une ville, le siège d'un cercle catholique a été gravement endommagé.

A Flessingue, l'hôpital St-Joseph a été attaqué. La chapelle a été complètement détruite; d'autres parties du bâtiment ont été gravement endommagées; trois infirmières ont été blessées.

Entre le coucher du soleil CE SOIR, à 18 heures 14 et son lever DEMAIN à 9 heures 43 l'obscurcissement des lumières doit être TOTAL

Les pertes italiennes sur le front grec

Rome 10 janvier. — Le quartier général de l'armée publie la liste des officiers et des soldats tombés sur le front de Grèce, entre le 1^{er} et le 31 décembre. Elle porte le nom de 97 officiers, de 1.104 soldats italiens et de 20 soldats albanais. Le nombre des blessés s'élève à 4.598, parmi lesquels 10 Albanais, et celui des disparus à 3.052, dont 88 Albanais.

Un centre d'hébergement...



(Ph. Trampus). Fonctionnaires à Paris pour les grands blessés. Les infirmières et les docteurs les soignent avec dévouement.

L'AMBASSADEUR DES ÉTATS-UNIS EN FRANCE



M. Leahy, arrivant à Paris, est reçu solennellement à la gare, par M. Lozé, chef du protocole.

Une belle figure de la science française disparaît

M^{me} CASTERET compagne du célèbre spéléologue VIENT DE MOURIR

Vichy 10 janvier. — La spéléologie n'est pas de ces sciences qu'on étudie dans des tomes poussiéreux au fond d'un cabinet de travail. Ce nom barbare désigne une science périlleuse et passionnante. Le spéléologue, c'est celui qui s'est spécialisé dans l'exploration des grottes, des gouffres, des abîmes et pénètre dans le monde souterrain pour arracher à la terre ses secrets. Parmi les adeptes de cette science, qui est aussi un art et un sport, M. Norbert Casteret s'est depuis longtemps fait un grand nom. On lui doit des découvertes sensationnelles, des explorations de grottes inconnues avant lui et dans quelques-unes de ses plus fécondes missions. Il a eu pour collaboratrice sa femme, M^{me} Norbert Casteret.

M^{me} Casteret n'était pourtant pas de ces femmes pour qui la vie de famille est chose secondaire. Bien que jeune, elle avait trois enfants et c'est à eux que Norbert Casteret dédiait son livre « Au fond des gouffres ». Le jeune couple attendait un quatrième enfant et c'est lors de sa naissance que M^{me} Casteret vient de mourir.

(Lire la suite page 2.)

CLIMAT NOUVEAU POUR LA FAMILLE

La Fédération familiale du Nord de la France adresse à tous ses militants un appel qui retentit comme un ordre d'ensemble pour une action décisive.

« Les deuils, les ruines, les dispersions, dit ce document, sont, hélas, la rançon des résurrections. C'est désormais l'avenir, quoiqu'il en coûte, qui doit fixer nos regards. Dans notre société en désarroi, c'est vers la Famille, hier encore méconnue, que vont tous nos espoirs; c'est à la Famille, trop longtemps ignorée et sacrifiée, que l'on demande aujourd'hui de refaire, une fois de plus, le pays. Nourrie de l'idée du devoir, consciente de sa force, la Famille ne se dérobera pas.

« Un effort nouveau d'organisation et de propagande nous est demandé. Cet effort que l'on attend de nous, il faut que nous le fassions. Quels que soient nos soucis, quelles que soient nos difficultés, tous nous devons à notre passé, nous devons à nos enfants, nous devons à l'avenir, de faire front et de répondre : Présent !
Langage sobre et courageux, sans inutilités récriminations.
N'est-il pas le plus noble exemple de ce « souci des autres » que nous précisions l'autre jour comme le remède le plus sûr aux inquiétudes qui nous accablent ?
Pendant des années, la France est restée sourde aux avertissements de ces hommes de devoir qui avaient respecté les lois éternelles de la Vie.
Pendant des années, elle les a maintenus dans une condition humiliante, les laissant parfois bafoués par des feuilles infâmes qui tentaient d'étouffer sous leurs sarcasmes et leurs craintes de la conscience nationale.
Pendant des années, il leur a fallu lutter sans trêve pour arracher une à une à l'égoïsme jouisseur, trop tard pour qu'elles fussent opérantes, des mesures qui constituaient pour le pays une question de vie ou de mort. Encore convient-il de noter qu'on les leur accordait au titre de l'« assistance », de la charité, alors qu'ils demandaient simplement justice.
Ils auraient bien le droit, ces pères de famille, de se présenter en justiciers, de rappeler le rôle de Cassandre qu'ils ont trop longtemps joué, de dire « Si on nous avait écoutés... » de demander des comptes au nom de ceux de leurs enfants qui ont payé de leur sang.
Vont-ils le faire ?
Non pas.
Trois mots seulement pour évoquer tout ce sombre passé : « La Famille hier encore méconnue, ignorée, sacrifiée ».
Ils ne veulent penser qu'à ceux qui restent et devant qui s'ouvre la vie : «... nous le devons à nos enfants, nous le devons à l'avenir... »
Quelle leçon pour ceux qui se refusent encore à voir dans la Famille la pierre angulaire d'une société !
Tout est perdu lorsque cette pierre est ébranlée.
Jean QUAGEBEUR.
(Lire la suite page 2.)

Les troupes indochinoises se replient à 50 kilomètres à l'intérieur du pays

A la suite des attaques d'avions siamois, des formations françaises entreprennent des raids de vaste envergure

Changhaï, 10 janvier. — Des dépêches parvenues de Saigon disent que les engagements qui se déroulent à la frontière entre les troupes siamoises et indochinoises ont gagné en ampleur au cours de ces derniers jours et qu'ils s'étendent à présent de Venkian, dans le Nord, jusqu'à la province du Cambodge. Les attaques siamoises ont été particulièrement violentes le long de la route Polpet-Sisophon, où trente avions siamois prirent part au combat.

L'aviation indochinoise a entrepris de vastes contre-attaques qui ne constituent, en somme, que des raids de représailles. Ceux-ci cessent-ils automatiquement si le Siam manifestait la volonté de régler à l'amiable les questions litigieuses. On annonce, d'autre part, que les autorités de l'Indochine française ont communiqué que les troupes indochinoises, après l'occupation de Polpet par les troupes siamoises, se sont repliées dans des retranchements près de Sisophon, à 50 kilomètres à l'intérieur du pays. D'importants renforts sont en route vers ces positions.

On mande, en outre, d'Hanoi que 90 avions siamois ont bombardé Sisophon et appuyé les opérations des troupes siamoises.

Des avions français ont bombardé Sakonlakhon et interrompu les communications ferroviaires entre Oubon et Bangkok.

Des signaux ferroviaires ont été bloqués par la neige et le gel et on signale plusieurs déraillements de trains ou tamponnements.

UNE ERREUR FATALE SIX ÉCOLIERS SUISSES sont tués par le poison qu'on leur avait injecté au lieu du sérum

Fribourg, 11 janvier. — Le journal « Liberté » révèle qu'une erreur fatale s'est produite récemment dans un laboratoire de l'Etat du canton de Fribourg. Un groupe d'enfants de l'Institut « Montrevers » avaient été vaccinés contre la diphtérie, il y a environ deux semaines. Une seconde injection fut faite hier, mais par suite d'une erreur tragique, on se servit, au lieu du vaccin, d'un violent poison. Six enfants sont morts et plusieurs autres se trouvent en danger.

Un village important, au Laos, à proximité de la frontière thaïlaosaise, où se produisent des incidents franco-siamois.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL ALLEMAND

Berlin, le 10 janvier. — Le Haut Commandement allemand communique :
Au cours de la journée d'hier, la Luftwaffe a effectué des vols de reconnaissance armée jusqu'au-dessus du nord de l'Ecosse.

Dans la nuit du 10 janvier, de fortes formations d'avions de combat ont attaqué avec succès de nombreux objectifs militaires du sud et du centre de l'Angleterre, notamment à Manchester, Londres et Liverpool.

Les attaques de l'ennemi ont été dirigées, la nuit dernière, surtout contre différents endroits de l'Allemagne occidentale. A part quelques maisons d'habitation, le couvent Bethléem, près de Cologne, a été endommagé et le foyer catholique de Dusseldorf détruit, les objectifs militaires n'ont pas été touchés. Le chiffre des personnes civiles tuées s'élève à vingt et quelques blessés. Toutes ces victimes se trouvaient en dehors des abris.

Un avion ennemi a été abattu par nos chasseurs et un autre par la D.C.A.

(LIRE, EN 2^e PAGE, LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL ITALIEN.)

Malgré le froid rigoureux...



...de jeunes Parisiennes capotent sur la Marne en vraies sportives.

NOTRE GRAND ARGENTIER



M. YVES BOUTHILLIER secrétaire d'Etat aux finances

Dublin : Le ministre du ravitaillement irlandais a pris de nouvelles mesures de rationnement. Les cartes de rationnement et d'achat seront ajoutées aux cartes actuelles qui régissent le ravitaillement en viande et poisson.
Bucarest : Un décret du ministre des communications signifié aux télégraphes appartenant à cette administration leur congé pour le 1^{er} février.
Rome : Le parti fasciste a changé les chefs de quatorze fédérations régionales. Trois nouveaux inspecteurs du parti ont été nommés.

Les accords économiques germano-soviétiques

Le Reich livrera de l'outillage industriel L'U.R.S.S. du pétrole et du blé
Berlin, 10 janvier. — Les négociations germano-soviétiques, commencées en octobre à Moscou, viennent d'aboutir à un accord de large envergure entre les deux pays.
Ce nouvel accord, basé sur le traité du 11 février 1940, constitue une nouvelle étape dans la réalisation du programme économique prévu par les deux gouvernements en 1939.
L'accord règle le trafic des marchandises entre l'Allemagne et l'U.R.S.S. Le Reich livrera de l'outillage industriel et l'U.R.S.S. fournira des produits de pétrole et des denrées alimentaires, notamment du blé.

L'Argentine entend sauvegarder sa neutralité

Buenos-Aires, 10 janvier. — Le gouvernement argentin a soumis au Parlement un projet de loi qui prévoit des pénalités sévères pour des délits de presse qui ne figurent pas encore au code pénal.
C'est ainsi que la publication et la diffusion de révélation mettant en péril la neutralité du pays ou celles portant atteinte à la souveraineté nationale ou qui font apparaître l'intention de bouleverser le gouvernement existant, seront punies d'un emprisonnement de six mois à un an. Des pénalités analogues sont proposées pour la publication et la diffusion de propos injurieux à l'adresse d'un chef d'Etat étranger ou des diplomates accrédités en Argentine.
Dans l'exposé des motifs du projet de loi, on souligne que ces prescriptions sont nécessaires afin d'assurer une attitude de stricte neutralité de l'Argentine à l'égard des nations belligères.